
Louise Bourgeois: An Unfolding Portrait

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29423>

DOI : [10.4000/critiquedart.29423](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29423)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Louise Bourgeois: An Unfolding Portrait », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29423>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Louise Bourgeois: An Unfolding Portrait

Adam Evrard

- ¹ Pour sa troisième exposition monographique consacrée à Louise Bourgeois depuis 1982, le musée d'art moderne de New York nous propose un *Unfolding Portrait*. Le commissariat de l'exposition, ainsi que la rédaction du catalogue qui l'accompagne, a été confié à Deborah Wye (commissaire en chef émérite des Imprimés et des Livres illustrés au MoMA), à l'instar des deux précédentes rétrospectives. Même lieu, même artiste, même commissaire, tout laisse à craindre une exposition peu innovante. Pourtant Deborah Wye signe ici sans conteste l'une des plus intéressantes et enrichissantes publications sur Louise Bourgeois de ces dernières années.
- ² Uniquement publié en anglais, le catalogue entreprend une analyse complète et détaillée des gravures et des livres réalisés par Louise Bourgeois. En 1990, lors de la préparation de la précédente exposition déjà consacrée à la gravure, l'artiste avait légué un exemplaire de chacune de ses œuvres gravées (variantes et états compris) et avait promis de continuer à donner sa production à venir. En 1994, Deborah Wye comptabilisait 150 œuvres (600 en intégrant les variantes et les différents états)¹. Pour cette nouvelle exposition, 1 200 œuvres (4 800 variantes et états compris dont plus de 3 000 sont dans la collection du musée²) ont été recensées. De fait, entre 1994 et sa mort en 2010, la gravure devient l'un des médiums privilégiés de Louise Bourgeois avec un flux de création hors normes. Les gravures figurent des sujets chers à l'artiste : sa fascination pour l'architecture new-yorkaise, son goût pour l'abstraction géométrique en particulier la forme en spirale, ses évocations des paysages et enfin ses nombreuses variations autour du corps et de l'anatomie.
- ³ Le catalogue débute avec un essai introductif (« Times stopped, time remembered, time recreated. Louise Bourgeois: Prints and Books », p. 9-35), présentant la pratique de la gravure et de l'impression par Louise Bourgeois de manière chronologique. Deborah Wye traite le sujet en fonction des deux périodes principales de production : les années 1940, puis un retour à la gravure dans les années 1990 jusqu'à 2010. L'étude se poursuit par le regroupement des œuvres selon différentes thématiques : la nature,

l'architecture liée au corps, l'abstraction comme expression des émotions, etc. Chaque thème est introduit par un texte court et s'en suit la reproduction des œuvres (198 au total) accompagnée parfois de précisions et commentaires individuels. Cet ensemble, l'essai et l'étude thématique, nous renseigne de manière très précise quant aux techniques employées par l'artiste. Ainsi, pour la première fois sont dévoilées les conditions dans lesquelles Louise Bourgeois, au milieu des années 2000 alors âgée de plus quatre-vingt-dix ans, réalise des œuvres à partir d'impressions numériques.

- 4 Outre la richesse des précisions techniques qu'il réunit, le catalogue établit une véritable analyse du processus créatif de Louise Bourgeois. A travers le détail des variantes et des multiples états des gravures, Deborah Wye expose la façon dont Louise Bourgeois retouche sans cesse ses œuvres, toujours en quête d'innovations et d'évolutions toutes autant techniques que visuelles. Les comparaisons avec ses sculptures, peintures et installations, permettent à juste titre de souligner que ce processus est commun à l'ensemble de son œuvre. Le catalogue se conclut par les témoignages de personnes ayant travaillé avec l'artiste, son assistant et des graveurs/imprimeurs, soulignant l'importance des collaborations. Habituellement, dans les monographies qui lui sont consacrées, Louise Bourgeois est trop souvent enfermée, réduite au rôle d'une artiste créant dans un seul but cathartique, pour ne pas dire une démarche narcissique. Deborah Wye nous permet grâce à ce catalogue de découvrir que l'art fut sans aucun doute pour Louise Bourgeois un outil pour se tourner vers l'autre, un outil de partage et de collaboration.
-

NOTES

1. Wye Deborah, "A Drama on the Self: Louise Bourgeois as Printmaker", in *The Prints of Louise Bourgeois*, New York : Museum of Modern Art, 1994, p. 10
2. En parallèle de l'exposition, le MoMA a mis à disposition un catalogue raisonné de l'œuvre gravée de Louise Bourgeois. Le catalogue est richement documenté et comprend plus de 5 000 images. Disponible en ligne : <https://www.moma.org/explore/collection/lb/index>